

# Résidence des tilleuls sacrifiés

L'association écologiste "Les pieds sur terre" a défendu hier soir la création d'un jardin partagé à la place des huit maisons jumelées que la Colmarienne du logement entend construire sur l'îlot arboré situé en face du gymnase Molière. Dans ce coin du quartier Ouest, les riverains tiennent à garder leurs tilleuls et leur aire de respiration.

■ Une aire pour respirer. Des tilleuls pour reposer leur regard. Tels sont les petits plaisirs quotidiens de Françoise, Colette ou Jean-Luc. Ils habitent tous un des trois immeubles qui forment l'îlot compris entre les rues d'Athènes, de Belgrade et d'Oslo.

Pas plus grand qu'un terrain de foot, le terrain poussièreux qu'ils cintent n'a pas de nom. 44 tilleuls offrent leur ombre aux familles qui descendent souvent le soir pour palabrer. Les jeunes y tapent dans le ballon. Il y a longtemps, il y avait deux tables de ping-pong, des bancs, un terrain de jeux avec un toboggan.

Aujourd'hui, Françoise, Colette et Jean-Luc ne veulent pas voir cet espace réduit de plus des deux tiers par huit maisons jumelées que la Colmarienne du logement veut y construire. Plusieurs réunions de concertation ont eu lieu. Un courrier de l'office HLM a encore été envoyé aux riverains à ce sujet le 11 février dernier.

## « Les oiseaux, les bonnes odeurs des tilleuls »

Le projet comprend deux paquets de quatre maisons accolées, de quatre ou cinq pièces en duplex, avec jardin privatif. Deux rangées de



"Les pieds sur terre" défendent l'aménagement d'un jardin partagé à la place des huit maisons que la Colmarienne du logement veut construire en face du gymnase Molière. (Photo DNA-Nicolas Pinot)

quatre garages doivent être installées de part et d'autre de l'ensemble qui grignotera l'actuel terrain et les espaces engazonnés au pied des immeubles.

« Le terrain sera réduit à 16m de large et 32 des 44 tilleuls seront enlevés », explique

Jean-Luc, qui estime que 80 % des riverains sont opposés au projet. « Ces maisons susciteront des jalousies, note pour sa part Françoise qui appréciait la verdure de la ZUP de Colmar. Les initiateurs du quartier ont pensé vert à l'époque. Aujourd'hui,

on régresse. Je pensais que ça resterait. Ça met de la vie, les enfants jouent. Nous avons les oiseaux, les bonnes odeurs des tilleuls. C'est un lieu de vie. »

Un lieu de vie et de convivialité, c'est ce que demande l'association écologiste "Les pieds sur terre". Hier soir,

alors que la Ville organisait une visite guidée des parcs et des arbres remarquables de Colmar, une dizaine de ses militants ont inauguré symboliquement un jardin partagé qu'ils souhaiteraient voir aménager à la place des huit maisons.

Gilles Arnold, le président de l'association, « *autoproclamé 1<sup>er</sup> adjoint en charge du développement durable* », a coupé un ruban tricolore devant un potager éphémère d'1 m<sup>2</sup> agrémenté de plantes aromatiques et de fleur. Pour l'association, un jardin partagé cultive la convivialité et constitue un terrain d'expérimentation idéal pour l'éducation à l'environnement.

## « On ne peut pas tenir un double langage »

A l'issue de la cérémonie, Frédéric Hilbert brandit l'article 23 de l'Agenda21 de la Ville intitulé « Création de nouveaux espaces verts et de jardins familiaux, lieux de convivialité ». « On ne peut pas tenir un double langage, relève le conseiller général Vert de Colmar-Sud. Ce soir on visite des parcs à vélo et en même temps on détruit un espace libre dans une ZUP où les espaces verts ne sont pas valorisés, alors que les habitants y sont attachés. »

Françoise a déjà son idée pour baptiser le futur ensemble immobilier. Pour elle, ce sera "La résidence des tilleuls sacrifiés". **Franck Buchy**